



Brécéy, Vendredi 12 mars 2004

Lettre ouverte à Mesdames et Messieurs les Conseillers Généraux

Il n'est évidemment pas nécessaire d'attendre le verdict des urnes pour annoncer que Bernard Tréhet, qui s'est découvert une sympathie aussi récente qu'inattendue pour l'UMP, a gagné, le jour même de sa révélation, une « brillante » réélection.

Cette sympathie foudroyante ne pourrait naturellement qu'être réciproque et exclusive. Les candidats authentiquement UMP de Brécéy, à défaut de comprendre leur parti, ont compris le message. Le candidat Bernard Tréhet n'a cependant jamais disposé d'une légitimité populaire, ses scores dans les scrutins libres le démontrent (12% aux dernières élections législatives !)

L'Establishment départemental, en arrangeant une fois encore le verrouillage du scrutin cantonal de Brécéy lui « octroie » son poste de conseiller général en même temps qu'il permet au candidat unique de se prévaloir de l'apparence d'un soutien populaire massif digne d'une république bananière.

Il y a plus grave encore.

La nouvelle assemblée départementale n'est pas encore constituée. Pourtant Bernard Tréhet est annoncé comme « Vice Président », poste qui lui serait déjà « octroyé ». C'est même devenu un argument de campagne.

L'abondante documentation jointe démontre pourtant que le bilan est accablant, les méthodes consternantes.

« Que Bernard Tréhet soit un collègue charmant est une évidence, qu'il soit sérieux... est une autre histoire et plus que jamais les élus doivent être des gens sérieux » (Jean Bizet Sénateur de la Manche dans la Gazette du 29/05/02).

C'est sans doute le même constat qui conduisait, en juin 2002, une assemblée de nombreux grands élus Conseillers Généraux et Maires du Sud Manche à

juger que dans l'intérêt supérieur du département, il convenait « de réduire Bernard Tréhet au statut de nain politique ».

La classe politique française déplore dans un touchant ensemble la crise de notre démocratie : abstention en hausse, engagement militant en baisse, discrédit de la classe politique... alarmant !

Comment ose-t-elle s'en étonner ?

Elle sait bien qu'en son sein exercent des 'camarilla' qui, comme à Brécéy, organisent le vide des candidatures... qui génère l'abstention, manipulent ses sympathisants... ce qui tue l'engagement militant, distribuent, en fonction de ses intérêts de « caste » les postes et les fonctions même si les bénéficiaires ont publiquement démerité... ce qui discrédite toute la classe politique.

Comment ose-t-elle s'en étonner ?

Elle sait bien que ces « camarillas » ne peuvent que prospérer dans un pays où :

- Le cumul des mandats atteint des proportions insoutenables.
« Un mandat égal une mission, deux mandats... un compromis, trois mandats... une compromission » F. Chambey.
- La volonté de durer dans ses mandats est plus forte que partout ailleurs.
« Quand on veut durer, on n'agit plus » Nicolas Sarkozy ».
« Je n'aurai jamais voulu nuire à l'intérêt de mon pays pour une question de pouvoir » (José Mario Aznar)

Si le cas Tréhet pouvait conduire à ce que la nécessité de ces deux réformes essentielles pour la relance de notre vie démocratique, soit relayée par l'assemblée départementale auprès de notre parlement, alors il aura au moins... un mérite.

Le Président
